

et fragile. Cette circonstance a sans doute contribué à la fracture dont nous avons parlé plus haut.

Les figures en bas-relief très peu saillant, qui ornent si richement le pourtour, sont un ouvrage de ciselure d'une habile et suave exécution. Elles se trouvent rangées sur deux bandes horizontales ; la bande supérieure et principale, beaucoup plus large que celle qui est au-dessous, offre l'image du cours de l'année roulant sans cesse dans le cercle des quatre saisons. Quatre femmes représentant ces dernières sont portées par quatre animaux, et accompagnées de génies et d'emblèmes.

La première, ou le Printemps, jeune, belle, le corps nu, la chevelure ornée de fleurs, est assise sur le dos d'une panthère, appuie le coude droit sur le col de l'animal qui marche de droite à gauche, selon le mouvement apparent du soleil. Un manteau couvre ses cuisses, et un voile léger, dont elle tient les extrémités de chaque main, voltige au-dessus de sa tête. Devant la panthère est une corbeille remplie de fleurs. Au-dessus de celle-ci, un génie ailé, aussi couronné de fleurs, se balance dans les airs, tenant une draperie de ses deux mains. Un second génie, qui porte un chevreau sur ses épaules, marche après la panthère, tandis que deux autres suivent la même direction à travers l'espace aérien.

La seconde saison, ou l'Été, couronnée d'épis et vue de profil, se montre assise sur le dos accroupi. Celui-ci dans l'attitude du repos, comme pour exprimer l'apparente suspension du mouvement du soleil dans l'écliptique pendant le solstice d'été, est tourné à droite, ainsi que la déesse, qui paraît d'un âge plus mûr que la précédente. Elle a également le corps nu ; une draperie est jetée sur l'une de ses cuisses, et le vent qui agite son voile le tient suspendu derrière sa tête. De la main droite elle s'appuie sur la croupe du taureau et tient de la gauche une gerbe. Un génie debout derrière l'animal, et paraissant immobile, est tourné aussi à droite, et tient une faucille, et sous le bras gauche un objet qui est peut-être un van.

Comme la déesse du Printemps, celle de l'Automne est portée par une panthère marchant aussi de droite à gauche. On la voit mollement étendue sur le dos de l'animal consacré à Bacchus. Le pampre se marie à sa chevelure, et une draperie jetée autour de ses cuisses vient couvrir une partie de ses bras. Elle porte à l'une de ses mains un cep de vigne orné de ses feuilles et de ses fruits, et de l'autre elle tient sur l'un de ses genoux un panier d'où pendent des grappes de raisin. Trois génies ailés forment son cortège. L'un d'eux court devant la panthère en soutenant d'une main la corbeille pleine de fruits qu'il porte sur la tête. Il semble l'avoir dérobée à un autre génie qu'il regarde en fuyant, et qui, derrière le même animal, court aussi en levant le